

25
E.L. Chagnon
CEBR-11

Factum Justiciable

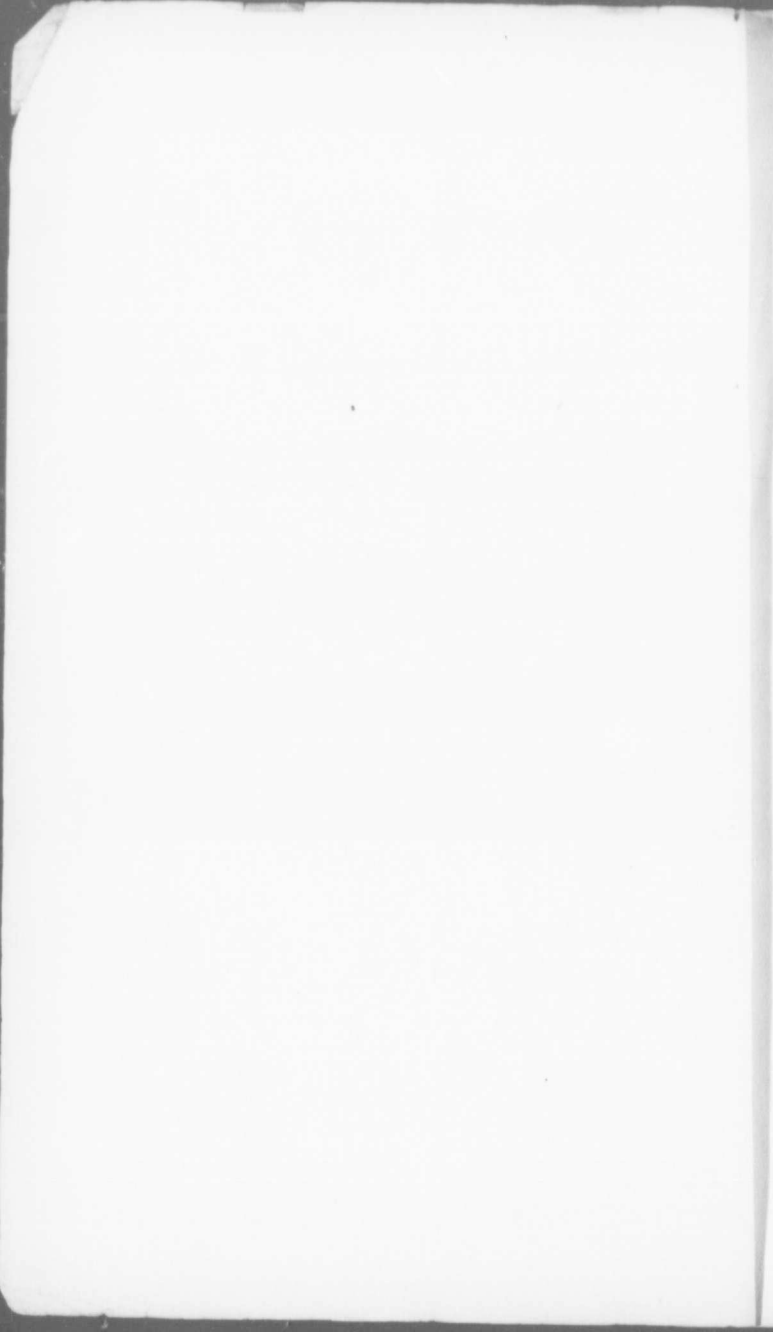
re

L'HOPITAL.

2 Novembre 1906.

SHERBROOKE, QUEBEC.





Préface.

Une préface ! pourquoi, puisque l'article qui suit est un simple exposé de la *question de l'hôpital*. Pourquoi ? parce que je veux qu'on comprenne bien que, si j'ai été sévère, j'ai été aussi très juste d'*après moi*. Si on me prouve péremptoirement que j'ai tort, je me soumettrai de grand cœur, si non je développerai le sujet que j'esquisse tout simplement dans les quelques pages qui suivent—et cela sans *parti pris, sans passion, sans rancune* ! Pourquoi en aurais-je ?

D'ARRI.



Protêt *re* l'Hôpital.

Il est reconnu depuis longtemps qu'il nous faut un bon hôpital à Sherbrooke, mais encore faut-il qu'il soit construit dans l'endroit le plus favorable pour le public et pour la Communauté qui le paiera de son travail, (c'est sous-entendu !) mais surtout avec l'argent du dit public ! je comprends donc qu'il faille choisir, mais *bien choisir* le site sur lequel cent à deux cent mille piastres seront dépensées ! Et d'où viendra cette somme énorme, pour une population qui n'est pas riche *tant s'en faut !* de votre bourse et de la mienne. C'est très bien, on doit aider les œuvres de charité, chacun suivant ses moyens,—Je le prêche depuis 24 ans!—Mais...oui, il y a *un mais*, et il consiste en ceci : il ne faut pas jeter l'argent du pauvre par la fenêtre, c'est un crime!...Or, dans mon humble opinion, je considère que payer \$14,700 pour le coin de terre qui a été acheté à Sherbrooke-Est, c'est *gaspiller* l'argent du pauvre ! C'est un joli petit plateau — j'aime à rendre justice — mais joli surtout pour ceux ou celles qui désirent jeter un coup d'œil sur la rue King de temps en temps, *sic !* Quoi ! onze (11) acres de terrain irrégulier, coupé d'une ravine d'un côté, masqué par quatre maisons du côté nord-ouest qui en fermeront l'accès à l'hôpital, par deux autres maisons du côté nord, par une nouvelle construction au sud-est qui enlève une partie du petit bocage, et enfin, en avant, comprenez bien, tout à fait en avant, par un profond ravin!... Et à

quel prix *tout cela*? A raison de \$1,336.33 l'acre! Le Pactole coule-t-il donc sur ce plateau fortuné ou dans l'une de ses ravines?!——Si l'on veut acheter les sept (7) maisons dont je viens de parler, car il les faudrait, si l'on veut avoir un terrain un peu convenable—il faudra certainement payer de \$12,000 à \$15,000, et même plus, soit environ \$27,000 en comptant le premier achat de \$14,700! N'est-ce pas *honteux* d'employer l'argent de cette façon? et quel argent? le vôtre et le mien, par conséquent celui du pauvre, de l'orphelin, des infirmes et de tous les nécessiteux! Oui, c'est un crime de *lèse-pauvreté*!!... d'après moi.

Le terrain acheté est divisé en deux par une coulée.— Sur l'un des plateaux, on a commencé les fondations du nouvel hôpital, et on réserve l'autre pour y construire un sanatorium ou une autre maison quelconque.—C'est une ex-supérieure générale qui me l'a dit.—L'hôpital terminé coûtera de 150 à 200 mille piastres et l'autre maison en question—qu'elle soit construite dans 5, 10 ou 20 ans—coûtera bien 15, 20 à 25 mille piastres, je suppose—et on aurait eu tout de suite le château tout construit et bien, très-bien, compris avec le terrain King, tel que je l'expliquerai plus loin.—

Une des principales raisons qu'on alléguait pour acheter à Sherbrooke-Est est celle-ci: "les tramways passeront près du nouvel hôpital," (oui, à peu près à 3 arpents de la porte principale). J'admets que cette raison a une certaine valeur, mais pas pour ceux qui la faisaient *sonner bien haut*, car elle n'en sera pas une pour eux du moins, puisqu'ils n'attendront pas 20 minutes au bureau des petits chars ni au coin des rues pour monter à l'hôpital, non! D'ailleurs, outre les 20 minutes d'attente, il faudra changer de *train* au Nouveau Sherbrooke House, attendre là de 3 à 5 minutes *au minimum*, ensuite, bien souvent attendre encore que les chars à vapeur leur livrent passage à la traverse

conduisant à l'Est—j'ai attendu là pour traverser la voie ferrée de 5 à 10 minutes et Dieu sait combien de fois! Résumons: 20 plus 5 égalent 25 plus 10 égalent 35 minutes! n'aurait-on pas le temps de se rendre à pieds? oui, n'est-ce pas? et en beaucoup moins de temps. Et les deux grandes côtes à descendre et à monter—et vice versa—ne comptent-elles pour rien? tout le monde les connaît. Loin de moi l'idée de vouloir dénigrer Sherbrooke-Est qui fait partie de Sherbrooke comme tous les autres quartiers: centre, nord, sud, ouest ou est—tous ces quartiers forment la jolie petite ville que j'ai le bonheur d'habiter depuis près de 24 ans. C'est dire que j'en ai parcouru tous les coins et recoins plus d'une fois.

On me cite le cas de nos concitoyens anglais qui ont installé leur hôpital à Sherbrooke-Est—demandez-leur donc s'ils en auraient construit une partie où est leur hôpital, s'ils en avaient eu un dans le quartier nord!—ils vous répondront non, comme plusieurs me l'ont dit—ils sont plus pratiques que cela, et ils ne se seraient pas exposés à payer double dépense pour l'entretien des deux! Allons! Mettons l'amour propre de côté et disons ensemble: erreur ne sera pas compte!

Avant de quitter Sherbrooke-Est, faisons une petite excursion aux différents endroits qui ont tenté les chercheurs et les chercheuses de sites. Le premier et le plus convenable (*sauf le grand avantage des chars!*) est ce beau plateau de terrain sis au sud de la nouvelle église de Sherbrooke-est—soit 25 acres de terre, je crois, pour la modique somme de \$5,000—25 acres à \$200 l'acre égalent \$5,000—Ce terrain avait l'avantage d'être très-bon marché, assez spacieux et ne contient que de la bonne terre; mais d'après moi, ce n'était pas ce qu'il fallait, parcequ'on divisait les *forces vitales* de l'hôpital—ce qui sera expliqué plus loin.—

Quant aux propriétés Ives et Murray, elles étaient peu convenables pour la même raison, d'ailleurs elles sont trop éloignées du centre de la ville pour y songer même un instant. La propriété Farwell est trop petite, mais près des petits chars, pour ceux qui se sont servis de ce système de locomotion depuis leur plus tendre enfance ! Mais ce terrain ne répondait pas non plus aux besoins actuels de l'hôpital, ni de la population, voilà ! et toujours pour la même raison : *la division des forces, les doubles dépenses, etc.* : "Toute maison divisée contre elle-même, (entendez-le dans le sens que vous voudrez) périra ou au moins périlitera !" D'abord, quand on construit un édifice quelconque, et surtout un édifice public qui devra servir aux générations futures, il faut *un peu* songer aux autres et non pas seulement à ses intérêts personnels parce qu'on a un terrain dans le voisinage, etc., mais il faut bien se demander, *en son âme et conscience*, ai-je le droit d'imposer mes vues—*sans raisons majeures*—à ceux qui me succéderont ? Suis-je justifiable de leur laisser pour héritage la lourde tâche de terminer à un endroit qui ne convient pas, une maison de 150 à 250 mille piastres qui sera toujours un fardeau *bien pesant* hélas ! puisqu'il (l'hôpital) ne pourra jamais se suffire à lui-même pour les *choses ordinaires de la vie*, et voici pourquoi : une maison de charité, et qui vit de charités surtout ! devrait posséder un vaste terrain sur lequel elle pourrait *s'approvisionner*, au moins en partie—On le savait pourtant à St. Hyacinthe, puisqu'on possède une grande ferme où les vieillards encore capables et les orphelins assez âgés gagnent presque leurs dépenses sur la dite ferme !

Or, quand l'hôpital, avec tous ses pavillons, sera terminé—ce qu'à Dieu ne plaise dans cet endroit ! Entre parenthèses, sans être prophète, laissez-moi vous faire une petite ou plutôt une grande prédiction : je suis convaincu

qu'avant 20 ans, 10 ans même peut-être, l'hôpital de Sherbrooke-Est ne sera qu'une succursale de l'hôpital de Sherbrooke!! et cela par *la force des circonstances!* Je disais que, si par malheur on parvenait à le (l'hôpital) construire tout entier où il est commencé, que, quand la nouvelle buanderie aura été installée (au coût approximatif de 8 à 10 mille piastres), quand les granges et les écuries, les hangars, etc., auront été érigés—car il faudra des chevaux—à moins encore que les petits chars ne répondent à tous les besoins et fassent tous les transports! Quand tous ces bâtiments et autres seront construits, que restera-t-il donc des 11 acres de terrain irrégulier, coupé de ravins, etc., dont chaque acre pourtant a coûté la bagatelle de \$1,336.33? Rien! Mais non, je me trompe, il restera peut-être assez de place pour faire faire le tour de l'hôpital en petits chars, aux amateurs! Sommes-nous donc sur le Broadway à New-York ou un ponce de terrain vaut son pesant d'or?!...

Maintenant, je me hâte de revenir dans le quartier sud, d'où l'on n'aurait jamais dû s'éloigner, et pour les raisons que je vais énumérer, et pour quelques autres dont il ne m'est pas permis de parler aujourd'hui, mais il me semble que celles que je donnerai seront suffisantes pour faire bien comprendre de quel côté devrait pencher le *grand plateau* de la balance de l'intérêt général et même particulier; suivez-moi bien.

L'hôpital actuel, qui ne sera bientôt plus qu'un hospice pour nos pauvres vieillards, est situé près de la rue Belvédère; un peu en arrière se trouvent les dépendances, une bonne buanderie, etc., qui pouvaient répondre aux besoins de 3 ou 4 maisons comme l'hôpital actuel, par conséquent il n'y aurait pas eu de nouvelles installations à faire, mais simplement l'hôpital neuf à construire—Économie de \$15,000.00! Mettons 12 mille, mettons 10 mille même, si vous voulez.

En arrière et un peu au sud, est le *château* King qui aurait pu servir de pension privée, de presbytère, de Sanatorium que sais-je? (et l'on n'aurait pas eu un autre édifice à construire *en perspective* sur le second plateau du *petit coin* de Sherbrooke-Est!)—Cette maison vaut à elle seule \$10,000 et les dépendances ont coûté \$3,000—donc les deux valent au moins \$12,000, car elles sont pourvues de toutes les améliorations modernes! je les ai vues.—Sur le plateau faisant face à la ville, et d'où l'on a la plus belle vue possible, puisque l'on voit tous les endroits les plus reculés de Sherbrooke, et le Saint-François, aux méandres capricieux, que l'on peut suivre du regard dans sa course de Lennoxville à Bromptonville, et qui salue la Reine des Cantons de l'Est en passant—sur ce beau plateau, dis-je, aurait été construit l'hôpital si on avait fait l'acquisition du terrain.—Du coin des rues Alexandre et Aberdeen, où tournent les fameux *Trams* (petits chars) on aurait eu à marcher *au plus* de 3 à 5 minutes pour se rendre à l'hôpital qui aurait été érigé un peu en haut des rues St. Jacques et St. Louis qui auraient formé deux belles avenues.—Les citoyens de la rue St. Louis demandent que cette rue soit prolongée pour faire jonction avec la rue St. Gabriel—On aurait pu aussi se rendre à l'hôpital par la rue Wilson qui serait devenue *sur demande* l'Avenue de l'hôpital.

Dans un avenir prochain les petits chars passeront sans doute par les rues Belvédère et Galt—c'est-à-dire quand la gare du Pacifique sera déplacée. Il est même question de transporter les usines du Pacifique de Farnham à Sherbrooke. Si cela arrivait, où seraient placées ces usines? dans le quartier sud ou sud-ouest—il y a eu des pourparlers à cet effet entre la Compagnie du Pacifique d'une part et la Compagnie des Terres d'autre part, pour l'acquisition d'un terrain près de la Rand Drill.

La succession de feu le Colonel King offrait à la Corporation de l'hôpital 120 acres de terre (rochers diront les malins, mais je ferai tout à l'heure bonne justice de leurs dires) offrait donc 120 acres de terrain (y compris le château et dépendances qui valent au moins 12 mille piastres,) pour le prix et somme de \$27,000.00 qu'on aurait probablement eus pour 25 mille, peut-être moins, soit \$250 l'acre, une légère différence de \$1,086.33 l'acre, avec le petit terrain de Sherbrooke-Est!

On dit : mais le creusage des fondations dans le roc auraient coûté \$1,000.00 peut-être \$5,000.00 de plus qu'à l'Est, soit, je concède, même plus, mais admettez ceci : comparez les 11 acres de l'Est à \$14,700.00 avec le même nombre d'acres sur le terrain King à \$250 l'acre, égalent \$2,700.00 petite différence de \$11,650.00 en faveur du terrain King! En aurait-on fait faire des excavations dans le fameux rocher incriminé pour \$11,650.00 hein?! et on aurait pu se servir de cette pierre pour les fondations—autre économie.

On disait aussi que tout le terrain King—prenons seulement les 120 acres qu'on nous offrait—n'était qu'un amas de pierres. Ah! mais le fermier, homme intègre s'il y en a, m'a affirmé lui-même qu'il avait récolté 30 tonnes de bon foin (réduisons de moitié si vous voulez), pacagé une trentaine de vaches à lait, dont huit appartenant à l'hôpital, plusieurs chevaux et un grand nombre de moutons! De plus il a fait du jardinage, récolté des patates ou pommes de terre et tout cela sur un terrain (rocher, sic!) qui n'a pas reçu d'engrais depuis 12 à 15 ans! Drôle de rocher tout de même qui fournit tant de bon foin, de bon pacage et même des tubercules de Parmentier en abondance! Al-lons! c'est ridicule, passons. . . .

Maintenant, on disait encore : il n'y a pas d'eau sur

cette ferme—mensonge ou erreur—car à peu près à 3 arpents, même pas si loin du château lui-même, se trouve une bonne source qui tient continuellement rempli un beau réservoir en maçonnerie de 10 pieds carrés dont l'eau limpide se rend directement à la maison par des tuyaux. Ces conduits ont malheureusement été brisés par la gelée ou autrement, mais on aurait pu les réparer pour une bagatelle.

Plus loin, au sud, passé le beau bois (car il y en a et du bon bois de chauffage compris sur les 120 acres,) se trouvent des sources abondantes.—Tous les gens qui passent sur le chemin du Belvédère, en face de l'hôpital, voient le ruisseau qui serpente gracieusement en tout temps de l'année, excepté peut-être quelques jours, mais c'est rare, dans les plus grandes sécheresses, et qui coule quelque fois capricieusement puisqu'il démolit les ponts sur son passage ! eh bien ! ce ruisseau-la passe aussi sur le terrain qui aurait dû être acquis par l'hôpital.

Une preuve qu'il y a de l'eau sur le dit terrain, c'est qu'au-delà de 100 bêtes à 4 pattes s'y abreuvent chaque été, sans compter les bêtes à 2 pattes (sans calembour !) je veux parler des poules, des oies, des dindons, des canards, etc.—En résumé, le terrain King de 120 acres, à \$250 l'acre, le beau château et ses belles dépendances, (tout est neuf !) beaucoup de bon foin, du beau bois, un grand pacage assez grand pour 200 têtes de bétail, beaucoup d'eau—quoiqu'on en dise—la preuve est là, palpable, visible, tangible ! Tout cela pour 27 mille piastres, même 25 mille—j'ai appris de bonne source qu'on avait offert *le tout* pour 22 mille ! On aurait pu vendre presque assez de lots pour payer la moitié du coût d'achat, si on l'eût voulu, et rester encore convenablement installé pour 100, 200 ans et indéfiniment !

Quant à l'eau de l'Aqueduc, qu'on a déjà à l'hôpital qui se trouve à un niveau plus élevé que n'aurait été le

nouveau, on a cherché à en faire un épouvantail ! On a invoqué des raisons futiles qui tombent à l'eau d'elles-mêmes—il y en a tant aux environs du dit hôpital ! Je viens de le prouver et je le répète *pour les sourds qui ne veulent pas entendre !* On a l'eau à l'hôpital actuel qui est plus haut placé que ne serait le futur si on le construisait sur le beau plateau près du gros orme que tout le monde voit sans lunettes ! L'eau de l'aqueduc arrive avec une forte pression à l'extrémité des rues St. Jacques et St. Louis, et l'hôpital aurait été à deux pas de là. On a également l'eau de l'aqueduc sur la rue Wilson qui est justement de niveau avec le plateau en question.—Donc il y aurait eu de l'eau en abondance ! Aurait-on voulu par hasard, que l'eau des chutes Niagara, fut canalisée jusqu'à Sherbrooke ? Ah ! c'est pour le coup qu'on aurait fabriqué de la lumière électrique à bon marché ! Je vois la binette des actionnaires de l'Electric and Power Co ! et je vois aussi—en imagination, c'est sûr—tous nos beaux pouvoirs d'eau éclipsés ! Je vois encore l'air déconfit de nos vaillants champions de la municipalisation des bains publics, des inventions d'Edison et de Bell, l'Electrique, et que sais-je ? Le Bassin, la décharge du lac Magog, etc., seraient relégués dans l'ombre, et combien loin ! C'est un rêve ! . . . Je n'ai pris le niveau de la butte de l'Est qu'à l'œil, mais je gage qu'il est plus élevé que le plateau King, dont je parle à satiété dans ce protêt, et où aurait dû et devrait encore être construit l'hôpital ; et de deux !

Y a-t-il des sources sur le terrain de l'Est ? Non—peut-être y découvrira-t-on la fontaine de Jouvence ! Quel bonheur pour les vieux *comme moi* qui regrettent tant d'approcher du Cap qu'ils leur faudra doubler bientôt *quand même !*

Tout à fait sur la côte, dans le bois, à 3, 4 ou 5 arpents

du château, plus ou moins, on aurait pu construire un vaste Sanatorium pour les phthisiques. Il aurait été bien facile d'acheter quelques arpents de terre de plus en allant du côté de Lennoxville, et à très-bon marché, parcequ'on aurait déjà possédé la clef de tout le lot.

Les Sœurs auraient pu s'entr'aider étant plus rapprochées ; leurs dépendances auraient suffi aux 3 ou 4 maisons, sans frais supplémentaires. Quant elles seront éloignées les unes des autres, ou elles devront être beaucoup plus nombreuses, ou elles ne pourront faire face aux divers travaux qui demandent tant de dévouement, d'activité et de savoir faire !

On me répondra peut-être : mais laissez donc faire les Sœurs, elles savent ce qui leur convient ! *Concedo!* Mais çà coûtera encore et de beaucoup plus cher à tout le monde, puisque les dépenses seront doublées.

D'ailleurs, il me fait peine (ne doutez pas de ma sincérité, s. v. p.) il me fait peine, dis-je, de voir de bonnes Sœurs que j'estime, oh ! combien ! se suicider volontairement ! Le suicide, même moral, est défendu par la loi de Dieu et des hommes !

Que dire de notre œuvre nouvelle : " la Crèche ? " une œuvre par excellence pour laquelle tous les citoyens ont déjà fourni \$5,000.00 dans deux bazars précédents et près de \$2,000.00 dans le dernier ? Il faudra des Sœurs aussi pour cette œuvre, oui il en faudra et des bonnes, des dévouées (comme celles que nous avons déjà dans nos diverses communautés, je me plais à le dire !) de secondes Mères qui seront toujours prêtes à donner ! des Mères enfin qui donnent généreusement et le pain et le lait qu'elles s'ôteront plutôt de la bouche que de voir souffrir leurs enfants ! Qui donneront même leur vie, s'il le faut, pour le plus humble des *tout petits* que Jésus leur aura confiés dans sa divine Misé-

ricorde ! Ah ! mais où trouver ce dévouement qui tient de l'Ange ? ici, je l'espère, je le souhaite de tout mon cœur et n'en veux point douter ! . . .

Maintenant—un hôpital doit-il s'éloigner du centre manufacturier d'une ville ? Non, mille fois non ? Or, n'était-ce pas plus central, où il aurait dû être placé, tout près, d'une part, des grandes filatures Paton, Lomas, Grindrod, de la Rand Drill, qui augmente considérablement son outillage, etc., de la gare du Pacifique qui se rapprochera avant longtemps, puisqu'elle sera justement placée dans le quartier sud ; même d'une église, car le sud aura sa paroisse, peut-être de *votre* temps, qui sait ? Je n'ai pas osé dire *du mien*, car je m'attends d'aller reposer bientôt au pied de la huitième Station du chemin de la Croix de notre beau Cimetière—endroit que j'ai choisi pour dormir mon dernier et éternel sommeil ! parceque j'espère que les Filles de Jérusalem pleureront mais surtout, prieront pour moi, et je leur demanderai de prier aussi pour Celles de l'Est qui auront tant de chagrin de ne pas avoir suivi le conseil de leur vieil ami, quoiqu'elles en pensent ! “ Qui aime bien châtie bien ! ” Ce n'est pas un fou qui a dit cela !

D'autre part, l'hôpital n'aurait-il pas été plus rapproché des usines Jenckes, Long, etc., et même de la gare centrale du Grand Tronc, du Québec Central et du Boston & Maine, par sa facilité d'accès ? Oui, puisqu'il n'y aurait ni voie ferrée, ni pont à traverser (souvent encombrés, les deux), et presque pas de côtes à monter ! Eh bien ! on a préféré le voisinage de la fonderie de Sherbrooke-Est et de celui de la rue qui porte le nom du grand Réformateur, huitième du nom ! *Sic !*

Tout bien considéré, je dis et j'affirme qu'il vaudrait mieux, tandis qu'il en est temps encore, sacrifier le terrain acheté s'il le fallait—d'ailleurs on ne le sacrifierait pas en-

tièrement, puisqu'on pourrait le diviser en lots, les vendre à des particuliers qui seraient trop heureux de se rapprocher de leur magnifique église et de former l'avant-garde de leur florissante paroisse—C'est donc faire un tort indirect, même direct ! aux citoyens de Sherbrooke-Est que de leur enlever leur terrain pour l'hôpital lorsque l'on en possède un qui offre tous les avantages possibles. Pourquoi déranger nos bons concitoyens de l'Est (le voisinage d'un hôpital n'est jamais enviable !) ne se dévouent-ils pas assez pour leur église, etc., surtout mon ami et confrère, le zélé député de Sherbrooke à Québec, qui a tant à cœur de voir prospérer sa ville d'adoption et en particulier son cher Sherbrooke-Est !

Quand il a été question d'acheter la ferme King, des hommes compétents ont supputé la différence du coût d'administration de deux maisons éloignées l'une de l'autre et l'ont évaluée de \$1,000.00 à \$1,200.00 par année—soit \$25,000 dans 25 ans ! \$50,000 dans 50 ans ! ! \$100,000 dans 100 ans ! ! ! N'est-ce pas énorme ? Mais il n'y a pas à sortir de là ! . . . Ne vaudrait-il pas mieux sacrifier \$1,000, \$2,000, \$5,000 même une fois pour toutes ?—

On veut bâtir une école Normale à Sherbrooke-Est ? Eh bien ! qu'on achète ce terrain qui sera très-convenable pour cet usage—s'il était trop grand, et il le serait,—on pourrait vendre plusieurs lots à bâtir—même les fondations commencées pourraient servir. Les plans du nouvel hôpital pourraient tout aussi bien s'exécuter sur le terrain King, et tout serait pour le mieux dans le meilleur des mondes !

D'autres négociations avaient été entamées avec la Corporation du Collège qui offrait à l'hôpital de faire l'acquisition des 120 acres en question, et de lui revendre 10, 15 à 20 acres, à raison de \$500 l'acre—Ce marché a été refusé

parcequ'on a dit que le Séminaire voulait spéculer avec les Sœurs! Hein! spéculer? mais on offrait le plus beau plateau attendant à l'hôpital actuel pour \$500 l'acre, tandis que les Sœurs en ont payé \$300 l'acre au Major King, il y a plus de 20 ans, j'étais ici.—Le terrain a dû augmenter de valeur depuis, et d'ailleurs la vue est plus belle de ce côté-ci qu'à l'hôpital.

Maintenant, 11 acres à \$500 égalent \$5,500—comparées aux 11 acres de Sherbrooke-Est à \$14,700! différence en faveur du terrain King: \$9,200! rien que cela! et encore une fois l'hôpital serait resté dans le voisinage de l'hospice où il aurait dû rester! et il est tout probable qu'on serait venu à une entente encore plus favorable pour les Sœurs si l'on s'en fût donné la peine! Est-ce qu'on n'aurait pas pu payer *et plus* la différence du coût des excavations avec \$9,200, différence du prix d'achat dans les deux lots de 11 acres? Voilà la vérité *pure et simple!*

On dit—que ne dit-on pas quand on veut se donner un semblant de raison!—on dit donc: "Vous êtes le seul qui pensez ainsi." Ah! oui-da, eh bien! voici la proposition que je fais aux *enthousiastes quand même* du site de Sherbrooke-Est: prenons deux listes dont l'une contiendra les signatures des citoyens qui seront en faveur du site de Sherbrooke-Est, et l'autre celles de ceux qui seront en faveur du terrain King, après que tous auront pris connaissance des explications que je viens de donner, je vais plus loin, même sans leur en donner connaissance! et s'il y a plus de monde en faveur de Sherbrooke-Est, je m'engage à verser immédiatement \$500 en faveur de la Crèche! Par contre, s'il y a plus de citoyens en faveur du terrain King, le *petit noyau* qui est en faveur de l'Est paiera le même montant pour l'œuvre de l'hôpital! Topez-là! Est-ce que tous les citoyens n'ont pas quelque chose à dire dans le choix de

l'endroit où doit être construit leur hôpital? Oui, n'est-ce pas? Et ont-ils été consultés? Non! Une institution publique, surtout dans le genre de celle-ci, ne doit pas faire fi des petites gens (et combien petit! je me connais bien, allez, pour ne parler que de moi!) mais rappelons-nous toujours que plus d'un Roi à souventes fois demandé le secours et l'appui du bras du plus humble de ses bergers! . . .

Mais enfin, Docteur, êtes-vous donc contre l'hôpital? me disent quelques-uns—que me chantez-vous là? Moi, l'adversaire de l'hôpital! Allons donc! vous badinez, sans doute! . . . Qu'ai-je donc fait pour le dit hôpital depuis près de 24 ans? Rien, je suppose—c'est vrai—j'aurais dû faire plus, je le reconnais humblement—J'aurais dû mieux écrire en sa faveur, chaque année que le bon Dieu a ajoutée à ma vie, à l'époque des bazars et donner encore plus de mon argent—ne je gagnais péniblement bien souvent, mais que mes concitoyens avaient la grande bonté de me faire gagner quand même, et il devait leur retourner en partie—c'est toute justice! Oui, c'est vrai, j'aurais dû travailler plus *fort* pour faire réussir le bazar des médecins, il y a 3 ou 4 ans, et dont les revenus de \$2,000 ont été pour l'hôpital en définitive; oui, c'est vrai, il y a 2 ans, j'aurais bien dû vanter plus encore l'œuvre de la Crèche, et ramasser plus d'objets pour les deux bazars faits en sa faveur, semer plus d'annonces que je ne l'ai fait (il y en avait pourtant dans tous les magasins, même les plus reculés, même dans les boutiques,) et pour qui la *Crèche?* pour l'hôpital! J'ai donc travaillé pour et non contre—Est-ce vrai? Alors pourquoi semble-t-on l'oublier sitôt (je regrette d'avoir à le rappeler car je n'ai pas l'habitude d'attirer l'attention sur le peu que je fais, mais on m'y force.) Donc c'est entendu *une fois pour toutes* que je suis en faveur de toutes les bonnes œuvres, l'hôpital comme les autres, et même plus que les autres,